



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



FICHE PATIENT

Prévention des infections fongiques chez le patient immunodéprimé

Les moisissures sont des champignons très fréquents dans l'environnement et dans les logements. Elles sont inoffensives pour la majorité de la population, mais peuvent donner des infections potentiellement graves chez les personnes immunodéprimées. On parle d'infection fongique, c'est-à-dire une infection à champignon. Des mesures simples de prévention existent et sont présentées dans cette fiche.

1. Les moisissures : où les trouve-t-on ? Comment les attrape-t-on ?

Les moisissures, au premier rang desquelles se trouve un champignon appelé *Aspergillus*, sont omniprésentes dans l'environnement. Mais certains milieux en sont beaucoup plus riches : la poussière en grande quantité, les matières végétales en décomposition (compost, terre, etc.), les fruits secs ou les fleurs séchées, ou encore les zones très humides (Fig. 1). La mobilisation de ces milieux va mettre en suspension dans l'air les spores de ces champignons.

La contamination peut alors se faire par inhalation de ces spores, impliquant de ce fait une atteinte préférentielle des bronches et des poumons.

L'immunodépression va vous rendre fragile face à ces champignons, qui vont alors pouvoir vous rendre malade, et certains types d'immunodépressions sont plus à risque que d'autres (par exemple : baisse prolongée des globules blancs, greffe de moelle ou de cœur, cortisone à fortes doses).

Les mesures présentées ici sont des mesures générales, pouvant être modulées par votre médecin en fonction de son évaluation de votre risque.



Fig. 1 Les végétaux en décomposition et les lieux humides contiennent de la poussière en grande quantité.

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2024.06.003>

2772-7432/© 2024 Published by Elsevier Masson SAS on behalf of Société de pathologie infectieuse de langue française (SPILF).

2. Conseils pour votre environnement

1) Limiter la contamination de votre logement aux moisissures.

- J'évite l'humidité dans ma maison, avec une aération biquotidienne !
- Je préviens le développement de réservoirs à moisissure :
 - je limite le nombre de plantes en pot et de fleurs coupées ;
 - je supprime les literies en laine ou en plume qui accumulent la poussière : oreillers, couettes, matelas, etc. ;
 - je fais le ménage régulièrement dans mon logement : il faut privilégier un époussetage avec un chiffon humide pour mieux capter la poussière ;
 - j'évite d'installer des litières pour animaux.
- J'évite de contaminer mon logement :
 - je ferme les fenêtres lors des travaux de tontes ou travaux agricoles proches de mon domicile ;
 - je ferme les fenêtres si je suis proche de travaux publics, dont les poussières pourraient entrer chez moi.

2) Limiter les expositions.

- Je me lave les mains très régulièrement et surtout après contact avec de la poussière ou des matériaux végétaux en décomposition.
- Je délègue les travaux de tonte de pelouse et de jardinage. Si je dois le faire, je porte un masque FFP2 lors de ces activités.
- Je ne m'occupe pas du compost.
- Je ne m'occupe pas des litières des animaux ou, si obligé, je le fais en portant un masque FFP2.
- Je ne participe pas à des travaux de rénovation générant beaucoup de poussières ou au nettoyage d'une cave ou d'un grenier. S'il m'est impossible de délèguer, je le fais en portant un masque FFP2.
- Je ne rentre pas dans un poulailler, ou si j'y suis obligé, je le fais avec un masque FFP2.
- J'évite de passer à proximité de travaux publics générant beaucoup de poussières.
- Je délègue le changement du sac de l'aspirateur ou le vidage des aspirateurs sans sac. Si cela est impossible, je le fais avec un masque FFP2.
- Je fais entretenir une fois par an les filtres de la climatisation de ma voiture.